

Notre -Dame-de-Mont-Serra , ornée de quatre piliers avec feuillage en coquille, le dessus en arcade avec un traversier au milieu duquel est une base pour une statue, base surmontée d'une coquille en bosse avec deux bourdons croisés.

L'autre porte a aussi une coquille avec bourdon et une niche avec une sainte Vierge.

Dans les piliers du balustre, sont au levant trois chapons, armes des Chaponay ; a gauche, les mêmes armes partagées avec celles de Clémene[^]de Beauvoir, femme du fondateur. Dans la chapelle du côté de l'orient, est le grand autel. Du côté du levant, il y a une fenêtre ronde vitrée où il y a des armes consistant en trois larmes d'argent 'a fond d'azur avec un bourdon au-dessus et une calebasse, le tout environné de raisins et de feuillage.

Au-dessus du toit a trois pans, est une muraille supportée par l'arcade du chœur, il y a deux ouvertures faites en arcade au-dessus dans l'une desquelles est une cloche.

Le chœur couvert de dalles sert de tombeau aux confrères, le reste est carrelé en petits carreaux. M. Guillard appelle a cette occasion l'attention du Comité sur la chapelle de Saint-Roch à la Quarantaine, dont les dernières traces sont menacées de disparaître. Il rappelle que saint Roch était invoqué contre la peste, et que la Quarantaine était autrefois un établissement très-considérable. Une pierre de cette chapelle portant une inscription de la première moitié du XVII^e siècle existe encore, mais il serait temps de prendre des précautions pour la conserver.

M. Louis Perrin signale pareillement un reste d'abside de l'ancien couvent des Jacobins qui va être détruit. On peut juger par la partie de cette abside qui est découverte, que le reste devait être fort beau.

Le Comité est amené à examiner, a ce propos, quels sont les meilleurs moyens de conserver les ruines lapidaires